

Traduction

Je ne me sentirais pas bien dans cette revue si, après dix l'achèvement de mes coquetteries avec les mythes transcendants, je ne ferais pas de même avec un autre pareillement ou plus nefaste. Je me réfère à une attitude politique ambiguë qui surgit d'une présomption d'objectivité. Je dis "présomption" parce que l'objectivité même est manipulée et définie ~~à partir~~ à partir d'une plateforme et avec des suppositions évidemment non objectifs.

Il serait trop long d'exposer les raisons. Je le laisse pour une autre fois. J'ai un besoin d'exposer ma position d'une manière catégorique, quand bien même on pourrait m'imputer un manque d'arguments valides ou un défaut de connaissances. Je vis avec mes lumières relatives, avec elles je raisonne, pour le bien ou pour le mal. Pour moi, je sais qu'il m'en a coûté beaucoup pour distiller cette conviction. Et éviter la facilité est ce qui m'a donné le plus de travail.

J'ai devant moi toutes les charges qu'on fait à l'URSS. Je suis conscient des biens et des valeurs que la civilisation occidentale m'offre et dont je jouis. Je suis sensible à toutes les nuances de la bonne foi, mais aussi à la réalité dans son ensemble. J'ai trié toutes les raisons possibles pour mon entendement et ouvert les yeux à la vision de tous les faits qu'elle pouvait percevoir. Alors, avec cette présomption je peux seulement affirmer que nous ne marchons pas vers le chaos ni vers la catastrophe universelle. Que derrière les périls véritables et les démonstrations plus ou moins intéressées, surgit une nouvelle réalité qui, pour moi, pointe dans l'URSS et dans tout ce qui s'aligne derrière elle.

Pour cette nouveauté, nos sens et notre intelligence manquent d'entraînement adéquat pour la saisir dans sa juste valeur. Des tics anarchiques et individualistes dans la manière de penser, des coutumes bourgeoises dans la manière de vivre, quelque chose dans notre esprit qui est routinier et conservateur, dans le pouvoir le déterminer, fait que beaucoup de ce que nous rejetons avec suffisance soit le fruit d'une commode inadaptation. Une tolérance excessive envers de vieux vices, un narcissisme enfin, individuel et collectif. Le côté bourgeois qui vit en nous par la force des choses nous empêche de comprendre la grandeur et la qualité de ce qu'il y a de neuf en gestation dans l'Univers de la URSS.

Cela est tout ce que je sens nécessaire de dire dans une revue comme celle-ci qui veut être expérimental; dans les faits et dans les personnes.

Nous sommes des intellectuels ou artistes qui avons appris à manier des instruments d'expression forgés dans une société existante visiblement caduque. Nous ne pouvons pas employer d'autres. Notre objectif est d'entrevoir le ~~monde~~ nouveau, à travers ces mêmes moyens, même si en échange nous nous enchaînons définitivement à eux et et nous nous perdons, ou nous espérons une évolution d'ensemble de l'expression et du créateur. Par ce chemin peut-être pourrions-nous ~~trouver demain~~ nous rencontrer demain dans un état de compréhension et avec une œuvre, harmonieuse avec ce monde nouveau que nous entrevoyons. Nous ne pouvons pas nous mutiler ni nous imposer des violences improductives. Si nous avons une conscience de la réalité totale et optons avec cette même lucidité pour un de ses aspects, le nouveau, nous aurons l'espoir de pénétrer et de comprendre ce qui, aujourd'hui, nous choque tant.

L'expression qu'on dit intelligente et moderne, devrait apprendre la leçon jamais suffisamment assimilée de l'humilité. Nous avons, je crois beaucoup à apprendre de cette nouvelle réalité, qui surgit avec des apparences grossières et simples, mais avec la puissance d'un phénomène tellurique.

Nos répugnances, nos rejets révèlent en général nos propres